

"CASALS 50 : ROMANTIQUE OU MODERNE ?

Du 16 au 25 novembre 2023



**FESTIVAL PABLO (PAU) CASALS 50 :
MODERNE OU ROMANTIQUE ?**

**Colloque international Casals 50 :
Moderne ou Romantique ?**
40 chercheurs internationaux des universités des Arts
*Berne, Vienne, Madrid, Barcelone, CNSMD Lyon
Leeds, Yale, King's College et Guildhall Londres*
16 novembre 12h – 18h
Maison Heinrich Heine
17 novembre 10h – 18h
Bibliothèque La Grange-Fleuret
23 et 24 octobre : Online

Concert Lecture
17 novembre 19h – 20h30
Bibliothèque La Grange-Fleuret

Concerts
18 novembre 20h
Pau & Fanny
Le concert du Palau de la Musica Catalana
(Barcelone, 1923)
Fanny Davies Ensemble
Laura Granero et Aldo Mata
Salle Cortot

25 novembre 20h
Casals & Fauré
Eloy Orzaiz et Naaman Sluchin, Temple Pentémont

Avec La Nouvelle Athènes
Réservations obligatoires
www.lanouvelleathenes.net
Eloy Orzaiz et Naaman Sluchin, Temple Pentémont

En partenariat avec
HKB
Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret
Avec le soutien

Colloque international

le 16 novembre 2023 12h - 18h Maison Heinrich Heine (Cité universitaire)

le 17 novembre 2023 10h – 20h30 Bibliothèque La Grange Fleuret

Concerts

**Concert le 18 novembre 20h à la Salle Cortot avec le soutien de l'Ambassade
d'Espagne**

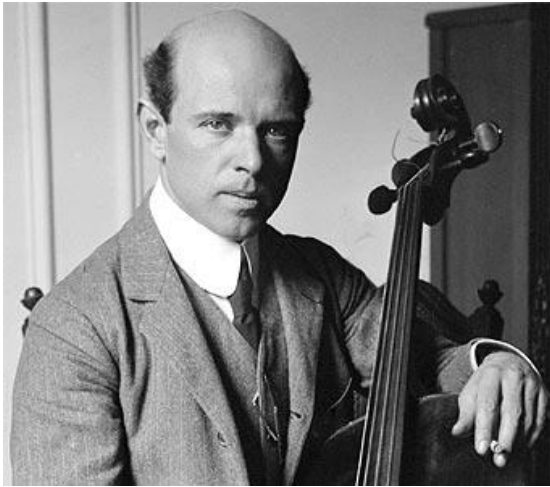
Laura Granero piano & Aldo Mata violoncelle

Concert le 25 novembre 20h au Temple de Pentémont

Eloy Orzaiz piano & Naaman Sluchin violon

COLLOQUE INTERNATIONAL

"CASALS 50 : ROMANTIQUE OU MODERNE ?"



Beaucoup considèrent aujourd'hui Casals comme le « premier violoncelliste moderne ». Mais est-ce bien le cas ?

Dans la première moitié du XXe siècle, le mouvement moderniste et l'impact des guerres mondiales sur la société ont poussé de nombreux musiciens à quitter l'ancienne esthétique romantique.

Même si certains musiciens voulaient garder les traditions du Romantisme, le goût avait changé et pour réussir une carrière, il fallait adapter la façon de jouer aux temps nouveaux.

Dans le cas de Casals, bien que l'on ait beaucoup insisté sur son modernisme présumé, il a également été influencé par des musiciens allemands d'esthétique conservatrice, tant à Berlin qu'à Londres.

Avec ce **festival en hommage au violoncelliste catalan (1973-2023) à l'occasion du 50e anniversaire de sa mort**, l'Association La Nouvelle Athènes souhaite réfléchir sur l'opposition de l'*ancien* versus le *moderne* (opposition encore actuelle) en revenant sur la première moitié du XXe siècle, une époque où différentes esthétiques ont convergé, jusqu'à ce que le modernisme s'impose comme l'esthétique dominante, jusqu'à nos jours.

La Nouvelle Athènes propose un Festival dédié au célèbre violoncelliste Pau Casals, en partenariat avec la Haute Ecole des Arts de Berne (HKB), la Bibliothèque La Grange Fleuret, la Maison Heinrich Heine (Cité Universitaire)

Comité scientifique du colloque international :

Manuel Bärtsch (Haute Ecole des Arts de Berne - HKB), Sebastian Bausch (HKB)

Anne de Fornel (CNSML),

Bertrand Meillat (ancien directeur de la Fundación Casals),

Eloy Orzaiz (CRR Boulogne-Billancourt),

Laura Granero (MDW – Universität für Musik und Darstellende Kunst Wien)

Aldo Mata (Conservatorio Superior de Sevilla),



La Nouvelle Athènes
Centre des pianos romantiques

COLLOQUE INTERNATIONAL CASALS 50 : Moderne ou Romantique

Jeudi 16 novembre 2023 12h – 18h : Maison Heinrich Heine

12h Introduction : *Laura Granero (keynote speaker)*
& *Sylvie Brély Directrice de La Nouvelle Athènes*

12h15 George Kennaway : *Leeds & Huddersfield Universities*

“Casals’s analysis of cello technique, and his relationship to earlier and later practice”

12h45 Raffaello Moretti : *King’s College London*

“Alfred Cortot: a Musician between Chopin , Wagner and Debussy

13h15 Break *“Let’s meet everyone!”*

14h Kathrin Sutor : *Universität Postdam*

„Casals’ interpretation of the slow movements Beethoven’s op.102

14h30 Martin Barré : *EHESS, CNSMD Lyon*

“Casals, découvreur des Suites de Bach ?”

15h Martin Egidi : *Schola Cantorum Basiliensis – Orchestre des Jeunes Suisse Romande*

« Le démanché et le portamento dans les méthodes pour violoncelle »

15h30 Break

16h Kate Bennett Wadsworth : *Guildhall School of Music, London*

The Schumann Cello Concerto before Casals

16h30 – Jörg Holzmann : *Haute Ecole Berne*

“Schumann’s Träumerei and the guitar”

17h – 18h Round table

20h Research Dinner

Vendredi 17 novembre 10h – 18h30 : Bibliothèque La Grange-Fleuret

10h Roy Howat : *Royal Academy of Music, London*

Ignaz Friedman, Chopin and rhythmic fluidity

10h30 Jean-Jacques Düнки : *Haute Ecole de Musique Bâle*

“Seb. Bach ... Anfang und Ende aller Musik”

11h Collective re-enactment

12h Catering - Lunch à la Bibliothèque

Keynote speaker: Anne de Fornel?

13h Laura Granero : *Universität für Musik und darstellende Kunst Wien*

“Alfred Cortot as a Robert Schumann performer vs. the Clara Schumann tradition

13h30 Inja Stanovic : *University of Surrey*

“Alfred Cortot’s recordings of Chopin’s

Nocturne Op. 9 No. 2: a guide to historically informed performance”

14h Manuel Bärtsch : *Haute Ecole Berne*

Alfred Cortot comme interprète de Beethoven

14h30 : *Coffee break*

15h Sebastian Bausch : *Haute Ecole des Arts de Berne*

Cortot and the Liszt Tradition: A comparison of Weber’s Sonata Op. 39 in recordings by Cortot and Eugen d’Albert

15h30 Cecilia Facchini & Philippe Gaspoz (*Haute école des arts de Berne*)

“In the hero’s shadow: How do forgotten pianists compare with Cortot’s iconic recordings of Liszt’s Piano Sonata and Chopin’s Préludes?”

16h Cortot Round Table

16h30 Anna Mora (*Forum Musicae Madrid*)

“Pau Casals à travers sa correspondance : l’union inséparable entre l’art et la vie”

17h Alfia Nakipbekova (*University of Leeds*)

“Reflecting on Casals’ interpretative space: approaches to David Popper’s High School of Cello Playing, op.73”

17h30 Final Round table on Modernism

Vendredi 17 novembre – “Concert Lecture” 19h - La Grange-Fleuret

-Présentation 1 : “Ravel and Dances of Far Away Times and Places”

(Présentation musicale du disque : Linos Trio “In Search of Lost Dance”).

Prach Boondiskulchock (piano) et Jenna Sherry (violon) –

Maurice Ravel : Le Tombeau de Couperin & Sonate pour violon & piano I & II (Blues)

-Présentation 2 : “Souvent da capo”. Pau Casals, son style et ses enregistrements

(Présentation musicale de la reconstitution du concert de 1923 de Pau Casals & Fanny Davies au Palau de la Música Catalana). Aldo Mata (violoncelle) & Laura Granero (piano)

Présentation 1 : Ravel et les danses d’époques et lieux lointains



Alors que les œuvres de Maurice Ravel ont aujourd'hui plus de 100 ans, leurs significations apparentes se transforment quelque peu. Les allusions jazzy dans une écriture classique ne choquent plus, mais charment ; les "exotismes" musicaux peut-être caricaturaux, quoiqu'innocemment, peuvent être perçus avec maladresse dans l'optique de notre époque. La musique de Ravel a-t-elle acquis le statut de "musique historique" ? En tant que compositeur fasciné par le passé et les contrées lointaines, il aurait sans doute apprécié ce "nouveau look", dont la patine pittoresque constitue un masque de plus pour le plus masqué des compositeurs.

Lors de cette conférence-récital, Prach Boondiskulchok, le pianiste du Linos Piano Trio, présentera le dernier album de l'ensemble, "In Search of Lost Dance : Ravel on Historical Instruments" et sera rejoint par la violoniste Jenna Sherry, originaire de la Nouvelle-Orléans, qui interprétera une partie de la dernière Sonate pour violon.

Maurice Ravel (1875 - 1937)

Le Tombeau de Couperin : Menuet
Sonate pour violon : I. & II. Blues

Prach Boondiskulchok, musicien thaïlandais et britannique, mène une carrière diversifiée en tant que pianiste, claviériste historique et compositeur. Il a étudié le piano et la composition à la Guildhall School en tant que boursier de la Princesse Galyani Vadhana. Il est membre fondateur du Linos Piano Trio. Ses compositions comprennent Night Suite (2014), saluée par George Benjamin pour son "ingéniosité et son imagination", Ritus (2019) pour le 40e anniversaire du quatuor à cordes Endellion, et Ligatures (2021) pour IMS Prussia Cove. Éducatrice et érudite engagée, Mme Prach enseigne actuellement la musique de chambre au Royal College of Music de Londres et est chercheuse en claviers historiques à l'Orpheus Institute de Gand.

Musicienne profondément marquée par ses racines dans la ville bohème de la Nouvelle-Orléans, la **violoniste Jenna Sherry** est basée à Londres et aux Pays-Bas. Musicienne de chambre spécialisée dans l'interprétation historique, Jenna a enregistré pour la BBC et collaboré avec le violoncelliste Steven Isserlis. Elle part fréquemment en tournée avec les ensembles de John Eliot Gardiner, les English Baroque Soloists et l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique, et a récemment été invitée à diriger l'Australian Romantic & Classical Orchestra lors de deux tournées de musique de chambre à travers l'Australie. Jenna a fondé le Birdfoot Festival, dont elle est la directrice artistique, et qui est loué pour son "style jeune, qui bouscule les règles". En 2020, elle a sorti un disque de sonates de Brahms et Dohnányi avec le pianiste Dániel Lőwenberg sur BMC records.

Présentation 2 : Casals et Fanny : L'influence allemande

"C'est une des plus grandes joies musicales pour moi de jouer cette sonate (et les autres) avec un artiste aussi admirable que vous qui êtes, je l'espère, souvent da capo".

*Pablo Casals, 16 novembre 1911,
Camden Place*

Ces mots écrits par Pau Casals sur la partition de Fanny Davies de la Sonate Opus 99 de Brahms témoignent de son appréciation de leur relation professionnelle, ainsi que de son admiration pour l'école conservatrice allemande. Des concepts comme le *Freispiel* ou la *Gestaltungskraft*, des procédés comme le *portamento* et un usage particulièrement restreint du vibrato, des choix de répertoire (Bach, Beethoven, Schubert, Schumann, Brahms...), des partenaires musicaux comme Fanny Davies, Tovey, Soldat, D'Aranyi sont à la base de cette esthétique.

L'analyse des enregistrements de Casals ainsi que la comparaison des similitudes entre les mémoires de Ranken sur sa période d'étudiante à l'école Joachim et la description par Blom des principes de Casals en tant que musicien nous ont aidés à préparer le spectacle que nous jouerons à la salle Cortot en souvenir de la performance de Fanny Davies et de Casals à Barcelone il y a presque exactement 100 ans.

Les artistes

Aldo Mata, violoncelliste. Concertiste international, il est invité dans des festivals aux États-Unis, au Japon, au Brésil, en France, etc. tout en proposant des Masterclasses en Asie, en Europe et en Amérique. Il est professeur à Séville et Madrid (CSKG). Il a enregistré en tant que soliste pour Naxos et Ibs.

Ces recherches artistiques se portent sur les enregistrements anciens, les suites de Bach, la musique espagnole pour violoncelle, l'art du *portamento*, les sonates de Boccherini et les effets tremolos du XIXe siècle. Il a



créé plusieurs œuvres écrites pour lui. Il joue avec Fanny Davies Ensemble, Al Ayre Español, Zahir, Ensemble Praeteritum, Musica Boscareccia, Cuarteto Granados, Orq Barroca de Sevilla.

Après avoir étudié le piano en Espagne avec Nino Kereselidze et Claudio Martínez-Mehner, **Laura Granero** est admise à la Schola Cantorum Basiliensis, dont elle sort diplômée en 2016 et 2018 avec les honneurs dans la classe d'Edoardo Torbianelli (piano-forte). Elle étudie parallèlement le clavecin avec Andrea Marcon et Francesco Corti. Elle poursuit actuellement ses études de doctorat à la mdw (University of Music and Performing Arts Vienna) grâce à la prestigieuse bourse d'excellence de la Fondation La Caixa, sous la direction du légendaire chercheur Clive Brown.

Le sujet de sa thèse est l'étude des enregistrements des élèves de Clara Schumann, en particulier de la pianiste britannique Fanny Davies.

Elle est co-directrice artistique de La Nouvelle Athènes – Centre des pianos romantiques.

Samedi 18 novembre 20h Concert à Salle Cortot

PAU&FANNY - Concert-Hommage au récital joué en 1923 par Pablo (Pau) Casals et Fanny Davies au Palau de la Música Catalana dans le 50^e anniversaire de la mort du violoncelliste catalan (1973-2023)

- I. Beethoven sonate pour violoncelle et piano op.102,
- II. Byrd (Gagliardo), Purcell (Ground), Bach (Fantaisie chromatique & fugue), Locatelli – Piatti (sonate en ré majeur)
- III. Brahms sonate pour violoncelle et piano op.99

Présentation :

Casals a été considéré comme le premier violoncelliste "moderne" mais il a bien reçu des influences de la tradition romantique à Berlin et à Londres, par des musiciens comme Fanny Davies, Donald Tovey, Joseph Joachim, Marie Soldat, les anciens violoncellistes...

Le mardi 8 novembre 1923, à dix heures du soir, le violoncelliste catalan Pablo (Pau) Casals donne un récital avec la pianiste britannique Fanny Davies au Palau de la Música Catalana. 2023, marque le 100^e anniversaire de cet événement, ainsi que le 50^e anniversaire de la mort du grand violoncelliste (1973-2023). La renommée et l'importance de Pau Casals (1876-1973) se sont répandues dans le monde entier et ont perduré jusqu'à aujourd'hui. L'une de ses partenaires de duo, la pianiste, Fanny Davies (1861-1934), a reçu la même reconnaissance de son vivant. Cependant, comme tant d'autres interprètes féminines, elle est tombée dans l'oubli - rares sont ceux qui se souviennent d'elle aujourd'hui.

Née sur l'île de Guernesey en 1861, Fanny Davies a étudié en Allemagne avec Oskar Paul et Carl Reinecke, puis avec Clara Schumann au Conservatoire de Francfort. Elle fait également la connaissance de Johannes Brahms, qu'elle a entendu interpréter certaines de ses propres œuvres. L'une d'entre elles Sonate Opus 99, présente dans ce programme, dont les annotations de la partition de Davies sont basées sur l'interprétation du compositeur même. Davies, à son retour en Angleterre, est devenue l'une des pianistes les plus célèbres au monde. Considérée comme une "messagère de Schumann et de Brahms" et probablement l'élève de Clara Schumann dont le jeu se rapprochait le plus de son professeur, selon les commentaires de ses collègues d'études et journalistes. En plus d'être considérée comme l'interprète de la tradition schumannienne par excellence, Davies s'intéressait à la fois à la musique ancienne et à la musique contemporaine de son époque.

Davies et Casals se rencontrent par l'intermédiaire d'Edward Speyer. Casals devient un grand admirateur de la pianiste anglaise et, en 1923, il l'invite à donner une série de concerts en Catalogne, en se produisant en duo violoncelle et piano, en tant que soliste avec Casals et sous sa direction avec son orchestre. Ce concert rend hommage à ces deux grands artistes en reprenant le même programme un siècle plus tard. Les deux interprètes, Aldo Mata et Laura Granero, sont également des chercheurs spécialisés dans les styles d'interprétation de Casals et de Davies, respectivement.

Et voici le programme. Je le laisse comme ça, presque exactement comme le programme de 1923 montre (avec seulement les années des naissances des compositeurs baroques...)

Laura Granero



La Nouvelle Athènes
Centre des pianos romantiques

Samedi 25 novembre 20h Concert au Temple de Pentemont

Concert Pau Casals – Miralls – Reflets – Sonates pour violon et piano

PROGRAMME

Pau Casals (1876 – 1973)

Sonate pour violon et piano
Allegro, Scherzo. Presto, Lento

Gabriel Fauré (1845 -1924)

Sonate pour violon et piano en La Majeur
Allegro molto, Andante, Scherzo : Allegro vivo, Finale : Allegro quasi presto

Joan Manén (1883 – 1971)

Caprice catalan pour violon et piano n°3 op.33a

Présentation :

Tout au long de ce concert, les réflexions de Casals brillent et résonnent : qu'il s'agisse d'images de la Méditerranée et de la nature, ou encore de ces réflexions nostalgiques que l'on entend derrière certaines mélodies, comme un chant émanant d'un monde révolu.

Composée en partie lorsqu'il se trouve en exil à Prades, fuyant et protestant contre la dictature de Franco, la sonate de Casals nous transporte comme sur un bateau au gré des vagues, de la brise ou des tempêtes. Dans une atmosphère teintée de lyrisme et de nostalgie, elle semble raconter la nature : le chant des oiseaux, le murmure du vent, l'embrasement du feu... Pendant plus de 30 ans, Casals reviendra sur la composition de cette œuvre magistrale, ne laissant que quelques esquisses de son 4ème mouvement.

On ne peut évoquer Pablo Casals sans mentionner le trio légendaire qu'il a formé pendant près de 30 ans avec Jacques Thibaud et Alfred Cortot. Ces derniers, forts de leur amitié indéfectible et de leur forte personnalité ont interprété et gravé la sonate n°1 de Gabriel Fauré, et en laissent une interprétation très libre dans l'approche, et marquée par leur complicité.

La sonate, dédiée au violoniste Paul Viardot, est une première incursion du compositeur dans le domaine de la musique de chambre, et connaît d'emblée un succès important et jamais démenti par la suite. Sa composition, sans doute inspirée à Fauré par la découverte de plusieurs virtuoses, tels Pablo de Sarasate ou Henri Vieuxtemps, ouvre la voie à toute une série de sonates pour le même effectif, comme celle de Franck ou Lekeu, et constitue aujourd'hui l'un des piliers du répertoire de chambre des violonistes. La sonate s'ouvre par un énergique *Allegro* de forme sonate auquel succède un *Andante* à l'expression poignante, puis un brillant *Scherzo*. Elle se clôt par un *finale* enlevé d'une très grande verve.

Enfin, hommage à la Catalogne, si chère à Casals, avec le caprice catalan de Joan Manén. Violoniste virtuose, il est aussi le compositeur de nombreuses pièces de bravoure et de genre pour violon, aussi subtiles, lyriques que paganiniques.

Les Artistes

Eloy Orzaiz, pianiste, pianofortiste claveciniste s'est formé auprès des plus grands maîtres de la musique ancienne au Conservatoire Royal de La Haye, à la Hochschule für Musik de Trossingen et à la Schola Cantorum Basiliensis auprès de Johan Hofmann, Paul Komen et Edoardo Torbianelli. Il est aujourd'hui professeur au CRR de Boulogne-Billancourt, continuiste de Gli Incogniti (Amandine Beyer). Il est co-directeur artistique de La Nouvelle Athènes – Centre des pianos romantiques

Le violoniste Naaman Sluchin possède une large pratique des écoles russe, américaine à Bloomington et à la Julliard School, franco-belge et baroque à la Schola Cantorum Basiliensis. Il a fait partie du Quatuor Diotima, de l'ensemble Talisma de Piet Kuijken & Amy Norrington et le Kitgut quartet d'Amandine Beyer. Il participe aux projets de l'ensemble Cairn, de Teresa de Keersmaeker. Il a été violon solo de la Chambre Philharmonique dirigée par Emmanuel Krivine et est aujourd'hui supersoliste de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen.

INFORMATIONS PRATIQUES

Réservations pour le colloque et les concerts

www.lanouvelleathenes.net

LA NOUVELLE ATHENES, Centre des pianos romantiques

Sylvie Brély, direction générale,

Laura Granero, Eloy Orzaiz, direction artistique du Festival Pablo Casals

En partenariat



Avec le Soutien de l'Ambassade d'Espagne et de EMUNA



CONTACT PRESSE

Anne GUEUDRÉ - anne.gueudre@gmail.com - 06 60 51 03 82



COLLOQUE INTERNATIONAL CASALS 50 : Moderne ou Romantique ?

16 novembre 2023 : Maison Heinrich Heine Cité Internationale 27C Boulevard Jourdan Paris 14

17 novembre 2023 : Bibliothèque La Grange Fleuret, 11 bis rue de Vezelay, Paris 8e

Jeudi 16 novembre – 12h – 18h

Maison Heinrich Heine – Cité Universitaire Paris 14, bd Jourdan

12h15 – Georges KENNAWAY – Professor Leeds & Huddersfield Universities

“Casals’s analysis of cello technique, and his relationship to earlier and later practice”

Casals’s analysis of cello technique, and his relationship to earlier and later practice, is difficult to untangle for a number of reasons. He left no written record of his approach to teaching, so that all we have are the largely eulogistic descriptions by Blum and others. But his pupil Dinan Alexanian wrote an extraordinarily detailed analysis of cello technique (1910–1914, published 1922) which Casals emphatically endorsed, asserting that most of the earlier cello methods were timid, out of date, and irrelevant to modern playing. Alexanian also made one of the most idiosyncratic editions of the Bach cello suites ever published (1929), using a type of graphic notation to analyse phrase structures. Casals’ own Bach performances were described in some detail in the first book wholly devoted to the Suites (Hulshoff 1944).

Casals’ performance practices, as shown in his recordings as both cellist and conductor, range from those familiar from the later 19th century to a more analytical approach, whether concerning the action of the left hand or identifying smaller motifs within longer phrases. This paper considers how far one can infer aspects of Casals’ thinking from his numerous recordings as both cellist and conductor, from Alexanian, and from accounts of his teaching (including my own recollection of how my teacher Christopher Bunting remembered Casals).

I suggest that aspects of Casals’ and Alexanian’s thinking about technique partly engage with a modernist aesthetic, but there remain considerable elements of earlier approaches and of more general cultural tropes.

Biographie

Dr George Kennaway’s research interests are in 18th- and 19th-century performance practices, topical analysis in a performance context, and philosophical contexts for historical performance studies. His publications include *Playing the Cello 1780-1930* (2014), *John Gunn: Musician Scholar in Enlightenment Britain* (2021), and articles and book chapters on practical and theoretical aspects of 19th-century performance practices. He is also the leading UK authority on the work of the Lithuanian composer/artist Mikalojus Čiurlionis (1875–1911) with publications in the UK and Lithuania, and has recently joined the editorial team creating a new critical edition of his music. He is currently researching the psychological motivation of musicians in the 19th century, the 19th-century violin-cello duo, and aspects of baroque music performance in the early 20th century.

George is Visiting Research Fellow at the Universities of Leeds and Huddersfield. He was a cello pupil of Marie Dare, Valentine Orde, and Christopher Bunting. He freelanced with the Scottish Chamber Orchestra before joining Opera North as co-principal cello in 1979, leaving this post in 2008 to join Clive Brown on the CHASE project at the University of Leeds as post-doctoral researcher.

George now regularly appears as a soloist and chamber music player, on modern, 19th-century, and baroque cello. He plays in the Meiningen Ensemble, a chamber group specialising in the historical performance of 19th-century repertoire. He has conducted orchestras in Central Asia, Russia, Lithuania, and Italy, as well as the UK, and has lectured at conservatoires and universities in the UK, France, Lithuania, Belgium, and Finland.

12h45 Raffaello Moretti : Phd King’s College

“Alfred Cortot: a Musician between Chopin, Wagner and Debussy” : Lecture recital

The aim of my research is to understand and illuminate the work of Alfred Cortot, one of the most significant musicians of the last century. Alfred Denis Cortot (born Nyon, 26 September 1877, died Lausanne, 15 June 1962) remains a complex and contradictory icon, known as a conductor, sought-after teacher, director of the École Normale in Paris, chamber musician - especially in Trio with Pablo Casals and Jacques Thibaud -, fine writer and most of all as an exceptional pianist, famous for his rubato as well as for his wrong notes, both in concerts and recordings. In my Lecture recital, I will seek to explore his legacy through forgotten and discarded aspects of his oeuvre, with the main focus on a style of pianism which has somewhat disappeared: a style that Murray Perahia perfectly describes as ‘free, impulsive, personal, daring, yet at the same time cogent and intelligent’.

It is something one may also find in the work of Ferruccio Busoni, Ignacy Paderewski, Josef Hofman and Sergei Rachmaninoff during the so-called Golden Age of pianism. Given his biography, his writings on French music, and his contributions (both positive and negative) to the management of French musical life, one might think of Cortot as first and foremost an artist in the French tradition; and yet he began his artistic life as a passionate conductor of Wagner’s operas, who remained the most important guiding principle during his entire life. His celebrated editions of Chopin, for instance, often recall pages of *Tristan und Isolde* and Wagnerian aesthetics.



Especially his lessons on the Préludes are clearly linked to the tristes world of love and death, lending a powerful stature to this music which is often seen as perfumed arabesque or an elegant collection of miniature musical impressions. Indeed, most of his Chopin recordings still reverberate today: these seem to have reached transcendent heights in feeling and understanding, as if the music could not sound otherwise. Moreover, Debussy's piano music – indebted to Chopin and, more obliquely to Wagner – formed another important strand in Cortot's playing and writings and his recordings of the first book of Préludes are still demonstrative of his wonderful artistic and emotional playing. Along these lines, a selection of Chopin's Préludes Op. 28 and of Debussy's Préludes (Book) will accompany my Lecture.

Biography

Having graduated cum laude at the age of 18, Raffaello studied in Paris with Aldo Ciccolini and Marie-Françoise Bucquet, then in Barcelona with Alicia de Larrocha where he completed his Master's Degree from the Academia Marshall and lastly in London with Tatiana Sarkisova, acquiring a Master of Arts from the Royal Academy of Music. He also studied at the International Piano Academy Lake Como – directed by Martha Argerich – with William Grant Naboré, Leon Fleisher, Claude Franck, Menahem Pressler, Charles Rosen, Dmitri Bashkurov, Fou Ts'ong and Andreas Staier. During this time, he performed in several masterclasses: at Mozarteum in Salzburg for Andrzej Jasinky, at the Foundation Yamaha in Paris for Eliso Virsaladze and at the Schelswig - Holstein Musik Festival in Lübeck, for Bruno Leonardo Gelber.

Finally, he worked intensively with Galina Eguiazarova, in Madrid, who remains his main teacher and mentor. Supported by the Fondazione CIMA in Tuscany, he won the First Prize at the Moncalieri and Mondovì International Competitions. He has broad international performance experience in Italy, France, Spain, Germany, England, USA, Mexico and Argentina. Raffaello also gained a Master's in Philosophy with top marks at the University of Milan with a thesis on Nietzsche's thought and followed the lessons of Jacques Derrida at the Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales in Paris.

Recently he completed a PhD on Alfred Cortot at the King's College in London with Daniel Leech-Wilkinson.

14h – Kathrin Sutor – Université de Potsdam

„Casals' interpretation of the slow movements Beethoven's op.102“: lecture recital

What is the secret of Casals' interpretation of slow movements in the late Beethoven sonatas op.102.1 and op.102.2? Tempo, timing, shifting... historically informed practice?

Background: Casals recorded the Beethoven's sonatas for pianoforte and violoncello with Rudolf Serkin and again with Mieczyslaw Horszowski in the 1950s. It is very insightful to set these interpretations in context with HIP-performance questions dealing with Beethoven and the early 19th century. Which tempo, timing, shifting...?

Among others one focus is the tempo chosen by pianists and cellists for slow movements in the late Beethoven sonatas. There is a wide range from half to almost double tempo.

Research questions: Which musical expressive techniques did Casals use? Choice of tempo in the slow movement of op.102.2 and its great impact on the interpretation? sources: Casals recordings with Serkin and Horszowski. Publication of Marten Noorduyn about Beethoven's tempo markings in which I recorded the slow movement of op.102.2 together with Lucas Blondeel (Hammerflügel).

Biography

Kathrin Sutor is having a career as an internationally performing cellist in ensembles with a focus on historical performance practice. She is also teaching cello, chamber music and giving lectures at the Universität Potsdam. Her interpretations are characterized by an intensive examination and study of contemporary sources, writings and musical texts of the respective epoch, while at the same time looking at an actual concert performance. During her studies she completed her diploma with a paper „Gemeinsamkeiten und Unterschiede des Vibratos auf der Violine und dem Violoncello“ (1992, UdK Berlin). Her studies with Janos Starker and Stanley Ritchie at the IU Bloomington have had most influential and inspiring for her career as a holistic musician. : (Diplom-Musikerin, Diplom-Instrumentalpädagogin, Konzertexamen, UdK Berlin Performer Diploma, Indiana University, Bloomington, USA) Universität Potsdam

14h30 – Martin Barré : Student EHESS, CNSMD Lyon

« Casals, découvreur des Suites de Bach ? » : Lecture-Recital

La redécouverte des Suites pour violoncelle de Bach a tendance à être attribuée à Pablo Casals notamment lorsqu'il en réalise le premier enregistrement intégral chez EMI entre 1936 et 1939. Cet événement est considéré comme le point de départ de la canonisation de l'œuvre qui fait désormais partie du grand répertoire pour violoncelle. Le récit présentant un Casals archéologue qui ressort de la poussière un chef d'œuvre méconnu est encore celui qui fait autorité aujourd'hui et s'inscrit dans une historiographie de Bach qui fait du compositeur un génie effacé par l'histoire et redécouvert tardivement.

Si de nombreuses études ont depuis réfuté cette idée, le mythe autour de Casals et des Suites persiste et nous proposons de revenir sur sa construction à travers ce concert-communication en montrant que l'œuvre de Bach



n'a jamais cessé d'être jouée le long du XIX e siècle mais que son statut était radicalement différent. Qu'elles soient considérées comme des pièces didactiques à travailler au cours des études au conservatoire ou comme des bis auxquels est ajouté un accompagnement de clavier, les Suites accompagnent le parcours des violoncellistes dès la première édition qu'en fait Louis Norblin, professeur de violoncelle au Conservatoire de Paris, en 1824.

Nous nous attarderons notamment sur l'édition à travers laquelle Casals a découvert l'œuvre de Bach qui est celle du violoncelliste Friedrich Grützmacher (1866) et qui a la particularité d'être une version de concert.

La communication sera accompagnée par des extraits des différentes versions des Suites telles qu'on pouvait les jouer au XIX e siècle que ce soit dans une version remaniée, dotée d'un accompagnement ou encore pour piano seul.

Biographie

Autant musicologue que violoncelliste, Martin Barré tente depuis plusieurs années de faire dialoguer les deux disciplines. C'est pourquoi, parallèlement à sa formation d'instrumentiste, il effectue un master de musicologie au Conservatoire de Paris dans les classes d'esthétique et d'histoire de la musique qu'il obtient en 2023. Ce cursus lui permet d'effectuer plusieurs stages et travaux de recherches sur des sujets aussi variés que l'histoire de son instrument, les musiques de scène au théâtre de Versailles au début du XIX e siècle ou encore la compositrice Augusta Holmès.

Actuellement, il mène un projet de recherche avec le violoncelliste Thibaut Reznicek sur l'interprétation des Suites pour violoncelle de Bach au XIX e siècle et débute une thèse d'histoire de la musique à l'EHESS sur l'invention du trac comme nouvelle catégorie musicale au XIX e siècle sous la direction de Rémy Campos.

Ses travaux en musicologie sont récompensés en 2020 par l'attribution du Prix Monique Rollin de la Fondation de France et il fait partie des lauréats de la bourse SYLFF 2022-2023 attribuée par la Tokyo Foundation for Policy Research pour le projet Stage fright through history: when the past serves the present. Passionné par la transmission, il donne depuis plusieurs années des cours d'histoire de la musique au sein d'une association à Montfort l'Amaury et intègre, à la rentrée 2020, l'association ComposHer, qui participe à la revalorisation des compositrices, et pour laquelle il écrit des critiques de disques et crée des playlists. Après avoir obtenu une licence de violoncelle moderne au Pôle Supérieur de Paris-Boulogne, il débute une licence de violoncelle baroque au CNSM de Lyon en 2023.

15h Martin Egidi– Schola Cantorum Basiliensis – Jeune orchestre de Suisse Romande.

« Le démanché et le portamento dans les méthodes pour violoncelle »

Ce travail porte sur le concept de démanché dans les méthodes pour violoncelle. L'étude d'un panorama des différents doigtés en vigueur, du 18^{ème} à la 1^{ère} moitié du 20^{ème} siècle nous permet de mieux saisir les enjeux concernant les positions et surtout les changements entre elles. Nous étudions ainsi l'intérêt que portent les auteurs au démanché dans les méthodes ainsi que leur mise en pratique dans les compositions des différentes époques.

Parallèlement au développement du démanché comme enjeu crucial de la technique de main gauche, le *portamento* apparaît et nous relevons ainsi toutes les mentions de cet outil expressif dans les traités consacrés au violoncelle ainsi que de nombreux exemples tirés du répertoire. Nous terminons le travail par une étude de cas d'une pièce de R. Schumann et comparons différentes éditions avec leurs doigtés et plusieurs enregistrements historiques de la première moitié du 20^{ème} siècle afin d'obtenir quelques considérations plus pratiques sur ces sujets.

Les indications théoriques concernant le *portamento* étant globalement peu cohérentes et variant beaucoup selon les écoles, cette approche empirique nous éclaire sur quelques principes unanimement partagés par les grands interprètes et amène naturellement les questions liées à l'interprétation historiquement informée pour les musiciens d'aujourd'hui.

Biographie

Martin Egidi fait partie de cette nouvelle génération de musiciens polyvalents qui se passionnent pour le vaste spectre sonore des musiques anciennes à contemporaines. Après un Bachelor avec les félicitations du jury dans la classe de Patrick Demenga, il rejoint la classe de Danjulo Ishizaka à Bâle. Il se perfectionne également auprès de musiciens de renommée internationale, tels que David Geringas, Steven Isserlis, Gustav Rivinius ou encore Stephan Forck. Il remporte en 2019 le pourcent culturel Migros et fait partie du placement de concert de cette même institution. Intéressé depuis très jeune au répertoire baroque, il étudie ensuite à la Schola Cantorum Basiliensis en Master de Pédagogie instrumentale et violoncelle baroque avec Christophe Coin. Il y suit notamment les cours d'Edoardo Torbianelli pour les répertoires classiques et romantiques et se produit régulièrement avec la fortepianiste Giulia Ricci.

Il est également membre régulier depuis 2021 du Balthasar-Neumann Ensemble. Martin apparaît dans divers festivals en Suisse et à l'étranger. Il peut être entendu en duo avec le percussionniste Augustin Lipp ou avec l'Opalio Piano Quintet, notamment en résidence depuis 2022 au Vittorio Veneto Chamber Music Festival. Dernièrement on a pu l'entendre au Festival Oude Muziek Utrecht, au Festival Resonanzen Wien, au Davos Festival, au Hirzenberg Festival, au Musikdorf Ernen, aux Altstadtserenaden Basel, ou au Swiss Chamber Music Festival



d'Adelboden. Il participe en 2023 au International Music Seminar à Prussia Cove avec son Ensemble Zeitgeist avec qui il se perfectionne auprès de Claudio Martinez Mehner, Anton Kernjak et Rainer Schmidt.

Son intérêt pour la pédagogie le mène en 2022 à rejoindre la direction artistique partagée de l'Orchestre des Jeunes de Suisse Romande.

15h30 Pause Café

16h : Kate Bennett Wadsorth : Guildhall School of music London

“The Schumann Cello Concerto before Casals”

The earliest recordings of the Schumann Cello Concerto come from a period in which Schumann's music - and in particular his late works - were understood primarily as an expression of the mental illness that had taken the composer's life. David Blum's account of Casals teaching this piece captures this image very colourfully, with Casals; “passionate refrain of pain, pain... all is pain - the poorman!”

In the second half of the 19th century, however, the fundamental character of Schumann's music was not understood in this way. Breitkopf & Härtel's introduction to their Complete Works edition of Schumann's music, published beginning in 1879 with Clara Schumann as the chief editor, proudly puts Schumann forth as one of music's great classical authors, and therefore as a figurehead for greatness of German culture. At the top of edition's title page is a

likeness of the two Schumanns; heads in profile, enclosed in a laurel wreath.

On a human level, there is no contradiction at all between these two images: one can suffer from mental illness and also be a great classical author. However, in the performance practice of Schumann's music, the replacement of one archetype with the other had far-reaching consequences for technique and expression.

This lecture-recital builds a pre-Casals portrait of the Schumann Cello Concerto, understood through concert reviews, correspondence, and annotations connected to the concerto's first interpreters.

Biography :

16h30 – Jörg Holzmann : Haute Ecole de Berne

“Schumann's Träumerei and the guitar”

Historical recordings as witnesses of musical taste in adaption and interpretation

In his book *Performing Music in the Age of Recording* Robert Philip states that “recordings of [...] musicians in some way linked to the composer, will always hold a particular fascination, even though their claims to be authoritative are sometimes exaggerated [...]”. Nevertheless, they offer an invaluable insight into interpretational conceptions of the past.

The intention of this paper is to put recordings of Robert Schumann's *Träumerei* op. 15, Nr. 7 into the context of the musical taste in the first half of the 20th century and to compare the original piano version to adaptations for the guitar: on the one hand pianists such as Max von Pauer and Fanny Davies, on the other hand the guitarists Agustin Barrios Mangoré playing his own transcription and Luise Walker, performing Francisco Tárrega's version. The special feature hereby is, that the piano recordings referred to are not mere audios, but piano rolls manufactured in Leipzig by the Ludwig Hupfeld company.

To take into account the common struggle of guitarists willing to transcribe non-original repertoire, which version to follow, examples of adaptations for bowed string instruments, namely Frederick W. Hager, violin (1901) and Pablo Casals, cello (1915) will be compared to the guitar recordings as well. To avoid digression, the focus will lie mainly on the use of mannerisms on the guitar (glissandi, asynchrony between bass and melody, vibrato) as well as on the handling of tempo. As an additional step the paper wants to show strategies, how interpreters today can profit from these insights and use them for pedagogical purposes as well as on stage.

Biography :



La Nouvelle Athènes
Centre des pianos romantiques

Vendredi 17 novembre 2023 – 10h – 18h
Bibliothèque La Grange -Fleuret – 11 bis rue de Vezelay Paris 8e

10h – Roy Howat Professor Royal Academy of Music, London; Royal Conservatoire of Scotland, Glasgow
"Ignaz Friedman, Chopin and rhythmic fluidity"

Study of early twentieth-century keyboard performance regularly raises issues of rhythmic asynchrony across voices or parts that are notated as synchronous. Later twentieth-century research has conversely advised synchronising certain rhythms in post-baroque and post-classical repertoire that are notated as asynchronous (the practice being an accepted norm in baroque music).

An intrinsic conflict might be perceived here: of advising synchrony and asynchrony where the notation specifies their respective opposites, in the same repertoire. Insight into those issues can be gleaned from a well-known recording by Ignaz Friedman of Chopin's late E-flat Nocturne (op. 55 no. 2); made in the 1930s, it conveys the practice and artistic legacy of a distinguished artist musically formed in the last part of the nineteenth century, but whose career straddled a time of considerable changes in performance practice.

I'm particularly interested in some unexpected ways in which Friedman uses desynchronisation to sharpen and focus rhythmic expressiveness, in tandem with fine control of dynamics, conveying a strong sense of vocal lyrical declamation. What his performance conveys can prompt ideas, as I'll suggest, for addressing some other questions of rhythm or synchronicity elsewhere in Chopin (and other composers).

Biography

Pianist and scholar Roy Howat was born in Scotland. He is author of two major books (Debussy in proportion and *The Art of French piano music: Debussy, Ravel, Fauré, Chabrier*) and numerous other book chapters, and also was responsible for an English edition (*Chopin, Pianist and Teacher*) of Jean-Jacques Eigeldinger's classic Chopin vu par ses élèves. One of the founding editors of the Paris-based complete Debussy edition, Roy has produced numerous critical editions of Debussy, Fauré and Chabrier.

Most recently he edited Chopin's Etudes for Peters Edition's New Complete Chopin. He appears as pianist on numerous CDs of piano music, chamber music and songs, and holds dual posts of Keyboard Research Fellow at the Royal Academy of Music in London and Senior Research Fellow at the Royal Conservatoire of Scotland in Glasgow, as well as visiting appointments in Australia.

10h30 - Jean-Jacques Dünki – Professor Hochschule für Musik Basel
"Seb. Bach ... Anfang und Ende aller Musik"

The pianist, organist and composer Max Reger (1873-1916) encountered the cellist and composer Enrico Mainardi (1897-1976) only once, but they were united in their lifelong devotion for the work of J.S.Bach. Selected sound examples will document their approach.

Biography :

Jean-Jacques Dünki was born in Aarau (Switzerland) in 1948. Piano studies in Basel, Berlin, Paris, Baltimore, New York and London. First Prize, Schoenberg competition 1981 in Rotterdam. Professor at the Hochschule für Musik Basel. Masterclasses around the world. First recordings of music by Reicha, Reger, Zemlinsky, Schreker, Webern and Berg. He was a member of several new music ensembles. In recent years, concerts and recordings on historical keyboard instruments. Self-taught as a composer. Publications: "Der Grad der Bewegung [...] 1900 - 1950", Bern 1998; " "Schönbergs Zeichen", Vienna 2006; "Schumann interpretieren", Sinzig 2014. More information: www.dunki.ch

12h – Catering à La Bibliothèque La Grange Fleuret

13h – Laura Granero : Phd Universität für Musik und darstellende Kunst Wien
"Alfred Cortot as a Robert Schumann performer vs the Clara Schumann tradition".

Biography

Après avoir étudié le piano en Espagne avec Nino Kereselidze et Claudio Martínez-Mehner, Laura Granero est admise à la Schola Cantorum Basiliensis, dont elle sort diplômée en 2016 et 2018 avec les honneurs dans la classe d'Edoardo Torbianelli (piano-forte). Elle étudie parallèlement le clavecin avec Andrea Marcon et Francesco Corti. Elle poursuit actuellement ses études de doctorat à la mdw (University of Music and Performing Arts Vienna) grâce à la prestigieuse bourse d'excellence de la Fondation La Caixa, sous la direction du légendaire chercheur Clive Brown.

Le sujet de sa thèse est l'étude des enregistrements des élèves de Clara Schumann, en particulier de la pianiste britannique Fanny Davies. Elle est co-directrice artistique de La Nouvelle Athènes – Centre des pianos romantiques.



13h30 – Dr. Inja Stanović - Surrey Future Senior Fellow

“Alfred Cortot’s recordings of Chopin’s Nocturne Op. 9 No. 2: a guide to historically informed performance” : Lecture Recital

This lecture recital discusses 19th century performance practices, focusing on Alfred Cortot’s (1877-1962) recordings of Chopin’s Nocturne Op. 9 No. 2. Unlike other Nocturnes, Cortot recorded Op. 9 No. 2 three times: in 1929, HMV DB 1321, he recorded in Small Queen’s Hall in London; in 1949, HMV DB 21018 in Abbey Road studio No.3; and in 1952 for Toshiba EMI LS 2001 recorded in Victor Studios in Tokyo.

In this lecture recital, I shall explore these recordings, comparing them to each other in order to further understand pianistic tools Cortot used to build three interpretations at different stages of his life. These three recordings offer a wealth of information relative to Cortot’s personal style, specifically in terms of rhythmic alterations, tempo modifications, tempo rubato, asynchronous playing, and unnotated arpeggiation, all hallmarks of the late nineteenth and early twentieth century performance practices.

Through comparison of the three different recordings of the same piece, we can better understand the development of Cortot’s personal style, and his use of the techniques closely related to the late nineteenth century performance styles.

The lecture-recital ends with a performance of the E flat Major Nocturne, with applied findings from the exploration of Cortot’s performance style, implementing and adopting his attitudes to melodic and rhythmic freedom, asynchronous playing, and rubato types.

Short bio: Dr. Inja Stanović is a Croatian pianist and researcher, currently residing in London. As a pianist, Inja has performed in Croatia, Australia, France, Germany, Italy, Slovenia, Mexico, the United Kingdom, and the United States. Inja has held various academic posts, most recently she was appointed as a Senior Researcher at the University of Surrey. Her co-edited book, *Early Recordings: Academic Research and Practice*, was published recently by Routledge.

14h – Manuel Bärtsch : Haute Ecole Berne

“Alfred Cortot comme interprète de Beethoven”

14h30: *Pause Café*

15h Sebastian Bausch : Chercheur à la Haute Ecole de Berne

“Cortot and the Liszt Tradition : A comparison of Weber’s Sonata op.39 in recordings by Cortot and Eugen d’Albert”

16h30 Anna Mora – (Forum Musicae Madrid)

« Pau Casals à travers sa correspondance : l’union inséparable entre l’art et la vie »

1. Quelles informations les lettres nous révèlent-elles ? Un bref résumé des livres publiés sur la correspondance de Pau Casals par les auteurs Anna Dalmau et Anna Mora puis un aperçu de l’anthologie qui sera publiée bientôt.

2. A partir de différents correspondants, nous soulignerons le changement que Pau Casals représente dans la perception du violoncelle en tant qu’instrument soliste.

3. Nous parlerons de nos collections épistolaires, un genre qui nous a permis de :

a) Suivre les facettes biographiques du grand violoncelliste mais aussi pédagogue, compositeur et chef d’orchestre : depuis sa formation précoce, son activité de concertiste dans le monde entier, en passant par la création de son propre orchestre - l’Orquestra Pau Casals - et ses préoccupations sociales avec l’Associació Obrera de Concerts ; ses années tranquilles et tristes d’exil à Prades où Casals condamne son art au silence et où l’on vit aussi le processus de création du Festival de Prades pour finir par la création de l’Oratorio *El Pessebre* à Porto Rico. Nous reconnaissons en

Casals un observateur de premier ordre des événements qui ont marqué l’histoire du XX^e siècle.

b) Approfondir ses relations avec certains musiciens, intellectuels et hommes politiques et les valeurs qu’ils partageaient.

c) Dresser un portrait de Casals à travers le contenu de ses lettres, de ses paroles, de ses révélations et de ses attitudes. Nous lisons son parcours humain, son intégrité morale, ses contradictions, sa force d’âme et ses vertus musicales. Nous rencontrons le Casals qui incarne la paix, rejette la révolution bolchevique et toute dictature, protecteur des Catalans en exil, défenseur de la République et des plus hautes valeurs démocratiques.

Biographies

Anna Dalmau Juanola (Barcelone, 1960). Diplômée en musicologie, en philologie anglaise et espagnole et titulaire d’une maîtrise en musicothérapie. Elle a étudié le piano à Barcelone et a ensuite prolongé ses études à Paris, où elle a vécu pendant cinq ans. Elle enseigne à l’école municipale de musique Frederic Mompou à Matadepera et à l’Escola Avençà à Sant Cugat del Vallès.



Anna Mora Griso (Barcelone 1957). Elle a étudié le violoncelle au Centre d'Estudis Musicals de Barcelona. Diplômée en pédagogie et en musicologie (UAB). Elle enseigne au Conservatoire El Musical de Bellaterra et à la Escuela Superior Forum Musikae (Madrid). Elle a été membre de plusieurs orchestres et ensembles de chambre. Elle participe actuellement à plusieurs projets de récupération des femmes compositeurs.

Anna Dalmau et Anna Mora ont publié conjointement Pau Casals i Andreu Claret. *Correspondència a l'exili* (Barcelone, 2009), *Pau Casals i Joaquim Pena. Passió per la música i pel país* (Barcelone, 2013), tous deux chez Editorial Mediterrània. *Correspondència entre Pau Casals i Josep Tarradellas, Antoni Rovira i Virgili, Ventura i Gassol i Adrià Gual* (Barcelone, 2021) Publicacions de la Generalitat de Catalunya, et elles préparent un livre complet de correspondance de Casals pour Editorial

17h Alfia Nakipbekova, Professor Université de Leeds

« Reflecting on Casals' interpretative space: approaches to David Popper's High School of Cello Playing, op.73 »

In my presentation I will discuss my approaches to the 40 Etudes, Op.73 by David Popper (1843-1913), in the context of Pau Casals' interpretative and technical style and play some examples from my recording of the Etudes. This set of short works composed for pedagogical purpose by the older contemporary of Casals, represent the end of the nineteenth-century instrumental style.

The elements in Casals' interpretative space that influenced my approach to performing and recording Popper's pieces, include rubato, expressive tuning, a particular quality of percussiveness in the left-hand fingers for articulation and tonal clarity, portamenti and controlled vibrato. Documented in his early recordings, Casals' singular style elevates the salon pieces to the level of noble artistry. Casals's technical style represents the link between the two epochs and transition to a new artistic vision demanded by the complexities of the twentieth century.

Ultimately, in the heart of Casals' interpretative space is the depth of artistry that communicates through the sound and musical gestures from within the music, where the universal and individual are expressed and live in dynamic balance.

Recording Popper's Etudes in the context of Casals' developing style – the elegantly shaped miniatures that reflect the cello school of playing in the transitional period – enriched my understanding of the process of expansion of cello technique and the great Catalan cellist's historical significance in this multifaceted journey. In my recording of the 40 Etudes my intent was directed towards highlighting the stylistic features of the period transcending the study genre – the poetics of cello Technique.

Biography :

Professor Alfia Nakipbekova, PhD, MMus, MA, BMus, BA

Alfia Nakipbekova is an internationally acclaimed soloist, chamber musician and pedagogue. She studied with Mstislav Rostropovich, Daniil Shafran and Jacqueline du Pré. In 1980 she won the Outstanding Mastery of the Cello Award at the Casals Competition in Budapest.

She is Professor in Classical Contemporary Performance at Leeds Conservatoire. Alfia also teaches at The Guildhall School of Music, London. She received her doctorate in performance practice at the University of Leeds and has given presentations of papers and lecture-recitals at international conferences at universities in Hong Kong, UK and Europe.

Alfia is the editor and a contributor to *Exploring Xenakis: Performance, Practice, Philosophy* published by Vernon Press (2019), and was a member of the Scientific Committee for Xenakis Centenary Symposium, Athens, 2022. At present, her main research interests encompass philosophy of cello technique and interdisciplinary approach to interpretation.